L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 31, 25 août 2017

Ténois et Canadiens



Ghislain Tatem, entouré de sa famille, est devenu citoyen canadien le 21 août à Yellowknife, TNO. (Crédit photo : Denis Allem)

Aventure

Sur la Coppermine



Page 5

Expédition C3

Voguer dans la réconciliation



Page 4

Recensement 2016

« La francophonie est bien vivante[1] » 2e partie

Suite à un problème informatique, Statistique Canada a corrigé, le 17 août, ses données sur la langue du Recensement 2016 publiées au début du mois. Un spécialiste explique la situation et présente les données pour les TNO.

Sandra Inniss

Sociologue et analyste principal pour les questions linguistiques à Statistique Canada, Jean-François Lepage explique que la correction des données du 17 août a été effectuée suite à un problème lié à un nouveau programme informatique.

Les choix de réponse dans le questionnaire donnaient préséance à la langue dans laquelle le formulaire était complété, mais un système de compilation de données n'en avait pas tenu compte, interprétant tout simplement des réponses « français » pour « anglais ».

Ce système de compilation de données n'était toutefois utilisé que pour les questionnaires incomplets pour lesquels un suivi avec un intervieweur était nécessaire.

Ainsi, la correction a principalement touché l'Est canadien. « Sur les 61 000 cas, on a 57 000 au Québec et donc il y a 4000 cas pour tout le reste du Canada. Parmi ces 4000 cas-là, la grande majorité sont au Nouveau-Brunswick et en Ontario », rapporte Jean-François Lepage. Les changements n'ont pas eu d'impact sur les données des Territoires du Nord-Ouest.

Portrait des TNO

Dans la publication du 11 août, *L'Aquilon* rapportait que 1235 résidents des TNO désignaient le français comme leur langue maternelle. On aurait plutôt dû lire : « 1235 personnes dont le français est la première langue officielle parlée » (comparativement à 1081 en 2011).

« Au Canada, on a un recensement qui comporte sept questions linguistiques. Si on se compare à l'international, il n'y a aucun pays qui a autant d'informations linguistiques sur sa population. Le désavantage c'est que c'est compliqué. […] On a tellement de façons de définir les populations, on a cessé d'utiliser les mots francophones et anglophones parce qu' on a tellement d'indicateurs », expose le spécialiste de Statistique Canada.

Pour déterminer la prestation de services auprès des Canadiens et des Canadiennes et la désignation bilingue ou unilingue de ses bureaux à travers le pays, le gouvernement fédéral utilise la première langue officielle parlée. Une variable introduite à la fin des années 80 pour tenir compte du fait qu'il y avait de plus en plus de gens qui n'avaient ni l'anglais ni le français comme langue maternelle, selon Jean-François Lepage.

« Si les gens sont capables de soutenir une conversation seulement en anglais, on suppose qu'ils vont demander leurs services en anglais, mais s'ils sont bilingues, on regarde la langue maternelle et on regarde également la langue parlée à la maison », détaille-t-il sur la manière d'évaluer les besoins de services.

Langue maternelle

« [Aux TNO], si on regarde la langue maternelle, on est passé de 1170 à 1360 », poursuit le sociologue-analyste. Cela inclut les personnes dont la langue maternelle est le français; le français et l'anglais; le français et une autre langue; le français, l'anglais et une autre langue.

Il explique que d'inclure ces combinaisons de langues maternelles permet de tenir compte des personnes qui parlent le français à la maison et qui sont en situation d'exogamie.

« Ils sont susceptibles de parler l'anglais le plus souvent pour communiquer avec leur conjoint ou leur conjointe, mais ils peuvent quand même parler le français régulièrement à la maison. Donc on voulait s'assurer de bien refléter l'utilisation du français même si ce n'est pas la langue prédominante », ajoute Jean-François Lepage.

#Recensement2016

Suite en page 2

Éditorial

Marier la reine



Maxence Jaillet

C'est un accomplissement indéniable qu'a réalisé chaque nouveau Canadien alors qu'il chante l'« Ô Canada » en conclusion de sa cérémonie de citoyenneté. Un accomplissement bureaucratique, car même si les procédures peuvent être rapides et fluides, elles demandent précision et exactitude. Un accomplissement financier, car ces démarches sont onéreuses (630 $ uniquement pour les frais de traitement de la citoyenneté). Un accomplissement émotionnel, car l'attente, l'incertitude, l'espoir sont des émotions inaltérables du désir de prendre pays.

Assister à cette cérémonie canadienne est une bonne façon de se rendre compte des attentes que le Canada a de ces nouveaux citoyens. Contribuez de votre mieux à la société canadienne, qu'ils demandent. C'est tout un contrat. Est-ce que tous les Canadiens de naissance ont hérité de cette idéologie aussi? Quand on reconnaît certaines valeurs canadiennes telles que le respect des droits et libertés, la mosaïque culturelle et la promotion de la paix durable, est-ce que chaque Canadien s'est fait sermonner officiellement? A-t-on tenu pour acquis que la population canadienne transmettait ces valeurs par elle même?

On peut faire l'analogie avec le mariage : ça aide d'assister à une cérémonie d'union entre deux individus pour se rendre compte ou se rappeler de ce qui lie le couple.: un contrat. Pour ces nouveaux Canadiens, c'est un également un contrat qu'ils signent… mais avec la reine. Ils disent une sorte de « oui je le veux » en lui prêtant allégeance. Pour tous ces accomplissements, les nouveaux Canadiens méritent une couronne.

L'Aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel
Version papier 35 $
Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

#Recensement2016

Suite de la page 1

Utilisation du français

Au niveau du français comme langue parlée à la maison, les chiffres sont passés de 1265 à 1640. « En 2016, on a 1640 personnes qui parlent le français : il y en a 320 qui parlent uniquement le français; 310 qui parlent surtout le français mais qui parlent une autre langue secondaire; il y a 160 personnes qui parlent le français à égalité avec une autre langue; et 850 personnes pour qui le français est une langue parlée régulièrement en combinaison avec une autre langue qui est la langue principale ». Le taux de bilinguisme français-anglais est passé de 9,1% à 10,3%, toujours selon le recensement 2016.

Les données du questionnaire long à venir

Les données qui ont été diffusés le 2 août et corrigées le 17 août sont toutes tirées du questionnaire court et sont directement comparable avec les données de 2011. Celles du questionnaire long seront diffusées à partir du 25 octobre en parallèle avec les données ethnoculturelles, l'immigration, le logement et les peuples autochtones. Parmi les questions linguistiques comprises dans le questionnaire détaillé, on retrouvera les connaissances des langues autres que le français et l'anglais, et la question sur la langue de travail.

[1]-*Parole tirée d'une chanson d'Eugène Roach, artiste franco-ténois.*

La Colonne



Présentée par :



15e anniversaire de Réseau TNO Santé

Réseau TNO Santé fêtera ses 15 ans en 2018 et pour l'occasion, l'organisme prévoit une semaine de festivités du 5 au 9 février 2018. Les partenaires de Réseau TNO Santé sont invités à déposer des propositions d'activités en lien avec la santé en français. Promotion de la santé, activités de réseautage, formations linguistiques ou professionnelles, mais aussi tournois de sport en français, rencontres amicales, présentations de documentaires, conférences, ateliers, journées portes ouvertes et toutes autres idées sont les bienvenues. Les propositions doivent être envoyées avant le 15 septembre au *fr.surveymonkey.com/r/15ans*

Films dans le parc

La Ville de Yellowknife invite les résidents à profiter de la deuxième édition des *Films dans le parc*. Les films seront présentés sur grand écran à la Place civique Somba K'e et commenceront à la tombée de la nuit entre 19 h 30 et 20 h. À l'écran : Trolls (dimanche le 3 septembre), Moana (Samedi le 9 septembre) et Car 3 (Vendredi le 15 septembre). On encourage les amateurs de cinéma à apporter chaises, couvertures et collations et à s'habiller chaudement. L'Association de Judo des TNO sera sur le site pour la vente du popcorn pendant le film. En cas de pluie ou de fortes rafales de vent, l'événement sera annulé. Visitez les réseaux sociaux de la ville le jour même de l'événement si vous avez des doutes concernant la tenue ou non de l'événement.

Loi sur les ressources minérales

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest se rendra dans sept collectivités afin de recueillir les commentaires des Ténois sur la gestion responsable de l'exploitation minière. Ces séances publiques visent à permettre aux participants d'intervenir sur différents sujets liés à l'exploitation minière, de poser des questions aux experts du GTNO, et de donner leur avis sur tout ce qui concerne l'exploitation et l'exploration minières dans le territoire. Yellowknife : 28 août, Centre d'amitié Tree of Peace, de 15 h à 20 h ; Yellowknife (séance en français) : 29 août, salle Janvier de l'hôtel Explorer, de 15 h à 20 h ; Behchokǫ̀ : 30 août, centre culturel, de 15 h à 20 h ; Fort Simpson : 31 août, centre récréatif, de 15 h à 20 h ; Norman Wells : 5 septembre, Légion royale canadienne, de 15 h à 20 h ; Inuvik : 6 septembre, salon communautaire du Complexe Midnight Sun, de 15 h à 20 h ; Hay River : 11 septembre, Ptarmigan Inn, de 15 h à 20 h ; Fort Smith : 12 septembre, Roaring Rapids Hall, Conseil des Métis, de 15 h à 20 h. Des collations et des rafraîchissements seront servis à toutes les séances.

Orientation des bénévoles au NACC

Avis aux amateurs d'arts de la scène de Yellowknife : une soirée d'orientation pour les personnes intéressées à faire du bénévolat au Northern Arts and Cultural Centre aura lieu le mercredi 30 août, de 18 h à 21 h, au théâtre-même. Offrir son temps au NACC permet de voir des spectacles, mais aussi de rencontrer de nouvelles personnes ainsi que de redonner à la communauté d'une manière créative dans un environnement amusant. La soirée d'orientation comprendra une visite du NACC et de ses coulisses.

Accueil

Nouveaux Canadiens aux TNO

La seule cérémonie de citoyenneté aux TNO en 2017 s'est déroulée à Yellowknife le 21 août dernier.

Maxence Jaillet

Ce sont une quarantaine de nouveaux citoyens qui ont pris part à la cérémonie de citoyenneté du 21 août 2017 dans l'atrium de l'Assemblée législative à Yellowknife. Ils ont été « accueillis » par Leona Martin, agente de Citoyenneté et immigration, Michael McLeod, député fédéral des TNO, Margaret Thom, la nouvelle commissaire des TNO, Alfred Moses, ministre de l'Éducation, Culture et de la Formation, Antoine Gagnon, directeur du CDÉTNO qui offre des services aux immigrants et deux officiers de la Gendarmerie Royale du Canada.

Les nouveaux citoyens ont prononcé le serment de citoyenneté, reçu leur certificat de citoyenneté et signé l'affirmation solennelle de citoyenneté. Ils ont aussi chanté l'hymne national, pour conclure la cérémonie.

Parmi ces nouveaux citoyens, Geneviève Cockenpot vit au Canada depuis 21 ans et réside aux TNO depuis plus de 10 ans. « Après 21 ans, je pense qu'on se sent comme faire partie du Canada, et j'ai la chance d'habiter dans un pays qui offre la double nationalité et qui est bilingue. Je trouve ça formidable », dit cette française d'origine. D'après elle, le quotidien ne changera pas vraiment, mais c'est quelque chose dans son cœur qui fera la différence : simplement de faire partie d'un autre pays. Une décision qui a été longue à prendre. « Ce temps-là, dit Geneviève Cockenpot, m'a permis de m'intégrer et de dire oui, maintenant je reconnais être canadienne ». Pour elle, la valeur canadienne la plus importante, est cette opportunité laissée aux immigrants, de rester ce qu'ils sont.



Geneviève Cockenpot, visiblement heureuse de tenir son certificat de citoyenneté et un drapeau du Canada. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Contrairement à ce que pensait Mme Cockenpot, les procédures administratives pour l'obtention de sa citoyenneté ont été rapides aux TNO. « Cela a mis quatre mois exactement entre le moment où j'ai appliqué et le moment où j'ai reçu ma convocation à l'examen. »

Alors que la cérémonie de citoyenneté encense les nouveaux canadiens à trouver leur façon d'être Canadien et de bonifier le pays, Geneviève Cockenpot estime qu'être infirmière dans les Territoires du Nord-Ouest (à Fort Providence, et auparavant à Fort Liard et Fort Simpson) est une contribution importante dans sa vie. « Ce n'est pas facile, ni évident à faire, mais je suis honorée de devenir citoyenne là où je m'implique autant. »



(Gracieuseté LB)

Voguer dans la réconciliation

Linda Bussey a participé à un segment de l'expédition C3, un voyage maritime de 150 jours dans le cadre du 150e anniversaire de la Confédération, qui traverse l'est à l'ouest du pays en empruntant le passage du Nord-Ouest.

Sandra Inniss

Linda Bussey a reçu une invitation à se joindre à l'expédition C3[1] six jours avant le départ. C3 offre aux Canadiens de parcourir une partie d'une expédition de 150 jours de Toronto à Victoria pour les célébrations « Canada 150 ». Il s'agit d'une initiative de la *Fondation Students on Ice*, qui organise des expéditions en Arctique et en Antarctique axées sur l'éducation polaire.

Ce voyage est prétexte à aborder divers enjeux : la diversité et inclusion, la réconciliation, l'engagement jeunesse et l'environnement.

Lors du segment auquel Linda Bussey a participé, du 11 juillet au 22 juillet, le navire a traversé l'océan Atlantique à partir de Saint-Jean de Terre-Neuve jusqu'à Nain, le village le plus au Nord du Labrador. La résidente de Yellowknife dit avoir vécu un voyage qui lui a « donné du vent sous les ailes ».

Elle a visité *WonderStrand*, la plus longue promenade en bois au monde, longue de 49 kilomètres, elle a assisté à une fouille archéologique de maisons inuites, elle a joué au hockey avec les Rangers et les jeunes de Red Bay, elle a touché un iceberg du bout de ses doigts, a fait une course de bateau en carton à Hopedale et a aussi pris un moment de réflexion sur la réconciliation.

Cercles sur la réconciliation

Pour son dossier de candidature en vue de participer à l'expédition, Linda Bussey a rédigé un texte sur la diversité canadienne et la réconciliation : « J'ai parlé du fait que je suis privilégiée de vivre dans un environnement où je peux parler de la réconciliation et que je vis dans une communauté où la diversité est très importante. On en est témoin, explique-t-elle. J'ai réalisé dans mon voyage qu'il y a des gens qui sont tellement loin de ce qui est arrivé dans les pensionnats indiens. Ce qui est bon dans ce voyage-là, c'est qu'on en parle ».

Elle a raconté qu'en soirée, le groupe d'invités s'asseyait sur la coque arrière du bateau pour parler de réconciliation, de la diversité dans les communautés, de l'environnement et de la jeunesse avec les invités « participants voyageurs » comme elle et les scientifiques, les journalistes, les photographes, les auteurs, les artistes visuels, les ambassadeurs jeunesse et les athlètes. Les passagers du segment 5 (Saint-Jean de Terre-Neuve - Nain) ont également eu l'occasion de naviguer avec Valérie Courtois à bord, directrice de *Indigenous Leadership Initiative*, un coup de coeur pour la Franco-Ténoise.

Linda Bussey est conseillère à la Ville de Yellowknife. Elle affirme avoir été fière de partager les travaux de son conseil municipal, qui applique les appels à l'action issus de la Commission de vérité et réconciliation pour les gouvernements municipaux. « Il n'y a pas beaucoup de gouvernements municipaux à travers le pays qui les ont pris au sérieux », déclare la conseillère. Un membre du conseil de la Ville de Victoria sur le navire a affirmé à Linda Bussey qu'elle présenterait l'exemple de Yellowknife à son équipe.

« C'est certain qu'il y a des choses que les gens discutaient qui semblaient évidentes, mais non. On vit ici [aux Territoires du Nord-Ouest] et c'est un privilège. Je l'ai senti comme un privilège. »

Le navire poursuit l'expédition dans le passage du Nord-Ouest, pour rejoindre l'océan Pacifique et terminer sa course à Victoria le 28 octobre. Le 25 août, le navire devrait se trouver à Amitruq (Terror Bay) au Nunavut.



Linda Bussey lors de l'expédition C3. (Gracieuseté LB)



En quête de cuivre sur la Coppermine

(Crédit photo : Jean-François Bigras)

Inspirés par Samuel Hearne qui cherchait la « Far off Metal river » et John Franklin, en quête du passage du Nord-Ouest, voici qu'avec ma conjointe Brigitte nous décidons de revivre un bout de cette histoire.

Brigitte Aubé et Jean-François Bigras

Partis de Montréal rejoindre un groupe de 9 canoteurs, nous arrivons à Yellowknife le 29 juillet. Lors de la rencontre pré-départ, nous sommes accueillis par Shawn Hodgins, propriétaire de *Wanapitei Canoe*, la plus vieille entreprise du genre au Canada. Après avoir reçu les consignes sur le déroulement de l'expédition, nous voilà prêts pour l'aventure : 14 jours, du 31 juillet au 13 août 2017 sur la rivière Coppermine qui traverse le cercle Arctique. Un voyage qui nous mènera à Kugluktuk sur l'océan Arctique.

Malgré que nous voyagions en groupe, la descente de rivière est fondamentalement une activité personnelle. Par ailleurs, à deux dans le canot, c'est aussi un beau défi de communication de couple. Exercice de communication active afin de manœuvrer avec succès les rapides et défis que nous pose l'expédition de 14 jours. Challenge que Brigitte et moi réussissons avec brio.

L'hydravion nous dépose dans le secteur du lac Hepburn. Les premières journées sur la rivière du métal jaune sont un enchaînement de grands lacs. Les vents sont généralement favorables, ce qui nous donne un bon coup de pouce. Nous parcourons environ 35 km par jour. Sauf un après-midi, quand au bout d'une heure et seulement 1 km parcouru nous établissons le camp pour la nuit.

À Stoney Creek, nous ferons une randonnée jusqu'à un des sommets de la chaine de montagnes Copper qui se dressent derrière nous (± 520 mètres). Du sommet, on voit le sillon de la Coppermine qui nous indique la route à suivre et, de l'autre côté de la rivière, les monts September. Lors de la descente nous faisons du bruit pour éviter de croiser des ours, c'est efficace, nous n'en n'avons rencontré aucun.

Au fil de l'eau

De plans d'eau larges la rivière devient plus étroite, 50 à 150 mètres tout de même. Pour nous, de l'Est, nous constatons être au pays des géants. Ainsi le courant s'accélère et les premiers rapides sollicitent notre attention. Ici il n'y a pas de petite vague. Nos canots sont donc munis de toiles de pontage qui empêchent les vagues de nous submerger.

Les rapides les plus volumineux ont des noms qui datent du passage de John Franklin, à l'été 1821 : *Musk-ox rapids*, ils y ont vu des bœufs musqués. *Escape rapids*, là où Franklin s'en est sorti de justesse. *Bloody falls*, par contre, tire son nom du lieu où des Inuits furent massacrés par les guides dénés de Samuel Hearne, en juillet 1771.

Notre premier rapide, le *Rocky Defile* est un canyon rocheux qui accélère le courant et fait augmenter encore plus la taille des vagues. Brigitte et moi effectuons un repérage sommaire du haut des 50 mètres de la gorge. Nous prévoyons notre route et anticipons même des manœuvres comme sur les rivières du Québec… Surprise! Dès le début du rapide les canots devant nous disparaissaient dans le creux de vagues! Nous aussi! C'est comme un rodéo. La grande puissance des courants nous a impressionnés. Nous avons malgré tout suivi la ligne prévue à droite, mais sans les manœuvres… Tout le groupe s'en tire bien.

Parcourir le pays en canot, lentement et silencieusement, nous harmonise avec la nature. Ça fait du bien, ça recentre. Dame nature nous rend humble, quand le vent s'élève au-delà de nos forces et que nous devons nous arrêter, ou que les gros rapides nous intimident. C'est elle qui a le dernier mot. La glisse silencieuse sur l'eau favorise des rencontres avec la faune : orignaux, siks siks, troupeaux de bœufs musqués et un loup solitaire. Majestueux, les aigles à tête blanche et les sternes arctiques accompagnent nos efforts en virevoltant au-dessus de nos têtes. En qualité d'insomniaque, le soleil de minuit me plait.

Autour du feu

Que serait un voyage de canot-camping sans la pêche? Lors d'une pause, nos bons pêcheurs prennent deux ombles chevalier. Ce soir-là, autour du feu, régnait une atmosphère de cocktail, les plateaux de tartare, sushi (avec caviar) et bouchées de darnes circulaient, le tout accompagné de vin blanc. Au dessert : petits bleuets arctiques. Du pur bonheur.

Au fil de la descente, la connexion avec notre histoire est présente. Nous voyons les mêmes paysages qu'à l'époque de Samuel Hearne et John Franklin. La sensation que nous vivons en voguant nous ramène au lien intime entre le canot, la découverte et le développement de notre grand pays.

Oh, que la vie devait être difficile en ces terres infertiles pour les peuple des Premières nations et les explorateurs. Hearne arrive à l'embouchure à l'été 1771 et Franklin lui en 1821. Hearne, voyageant seul avec un groupe d'Amérindiens, ne trouve ni marché ni cuivre pour la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ils auront faim et froid plusieurs fois. Franklin, quant à lui, ne trouve pas le passage menant à l'Orient. Pendant son retour, il passe à un cheveu de mourir de faim. Cette famine emportera la moitié des 20 membres de son équipe, la plupart des voyageurs canadiens-français.

À 15 km de Kugluktuk, au site historique de *Bloody Falls* nous vivons un moment solennel. Le massacre entre peuples autochtones a eu lieu, ici, il y a 246 ans. Cet endroit nous porte à songer à nos relations humaines, passées et actuelles, de même qu'à nos relations au sens plus large avec les premiers occupants du territoire. En 1996, Dénés et Inuits se sont réunis lors d'une cérémonie de guérison et de réconciliation.

Au terme de 14 jours bien remplis et ayant pagayé près de 370 km, nous arrivons à Kugluktuk (lieu où l'eau bouge), hameau inuit de 1500 âmes blotti à l'ouest de la baie de la Coronation, sur l'océan Arctique.

Sans cuivre, les cœurs remplis de joyaux canadiens et comblés de nouvelles amitiés en or, nous sommes tous les deux tombés sous le charme du Nord.

À la revoyure, Grand Nord!

L'Aquilon (867) 766-5172



APPEL D'OFFRES

Surfaçage de gravier sur la route Dempster (nº 8) du km 30 au km 50

Avis d'appel d'offres nº 0000001673

— Inuvik, TNO —

Le GTNO lance un appel d'offres concernant le surfaçage de gravier sur la route Dempster (nº 8) du km 30 au km 50.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : ***https://contracts.fin.gov.nt.ca***

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du **4 AOÛT 2017.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 28 AOÛT 2017**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-777-7146
Courriel : psstendersinuvik@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Carrières à la CSTIT

Superviseur(e), Gestion de cas et Pensions

Yellowknife – N17/62NT

Taux horaire de 49,02 $ à 58,53 $ par heure (environ 95 589 $ à 114 133,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date de clôture : **1er septembre 2017**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N17/62NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



Administration des services de santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services de sécurité et d'accueil

Avis d'appel d'offres nº : NTHSSA-BDR2017-03

L'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (ASTNO) pour la région de Beaufort-Delta sollicite des soumissions auprès de fournisseurs qualifiés concernant la conclusion d'un contrat de service pour la fourniture de services de sécurité et d'accueil à Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest, comme défini, conformément aux modalités décrites dans les documents de demande de propositions. Lesdits documents sont disponibles aux coordonnées ci-dessous.

Ces documents seront disponibles à compter du **14 AOÛT 2017.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 28 SEPTEMBRE 2017,** aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
ASTNO pour la région de Beaufort-Delta
Sac postal 2
289, chemin Mackenzie
Inuvik NT X0E 0T0
Tél. : 867-777-8085
Courriel : procurement-nthssa-bdr@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

L'ASTNO n'est pas tenue d'accepter la proposition la moins-disante ou toute proposition reçue.

@AquilonTNO
sur Twitter



Administration des services de santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Alimentation et hébergement des patients, cafétéria, buanderie et entretien ménager

Avis d'appel d'offres nº : NTHSSA-BDR2017-04

L'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (ASTNO) pour la région de Beaufort-Delta sollicite des soumissions auprès de fournisseurs qualifiés concernant la conclusion d'un contrat de service pour la fourniture de services d'alimentation et d'hébergement des patients, de cafétéria, de buanderie et d'entretien ménager à Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest, comme défini, conformément aux modalités décrites dans les documents de demande de propositions. Lesdits documents sont disponibles aux coordonnées ci-dessous.

Ces documents seront disponibles à compter du **14 AOÛT 2017.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 16 OCTOBRE 2017,** aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
ASTNO pour la région de Beaufort-Delta
Sac postal 2
289, chemin Mackenzie
Inuvik NT X0E 0T0
Tél. : 867-777-8085
Courriel : procurement-nthssa-bdr@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

L'ASTNO n'est pas tenue d'accepter la proposition la moins-disante ou toute proposition reçue.

Renseignements et soutien destinés aux familles des filles et des femmes autochtones disparues et assassinées

L'unité d'information et de liaison pour les familles du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest travaille directement avec les familles pour les aider à obtenir des renseignements au sujet des affaires concernant les êtres qui leur sont chers.

Pour de plus amples renseignements :

filu@gov.nt.ca

YELLOWKNIFE
Immeuble du bureau de poste, 2e étage
4902, 50e Avenue
(Bureau de l'Association des femmes autochtones)
Tél. : 867-444-2263 ou 867-873-5509, poste 224

INUVIK
Immeuble Mack Travel, 2e étage
151, chemin Mackenzie
Tél. : 867-777-7370 ou 867-445-2262

Traiter les familles avec dignité, compassion et respect





Inspiration communautaire

Courir pour Hayes

Amandine Falette-Galiussi a couru le marathon Yellowknife Overlander Sports en entier, le 20 août. Elle l'a fait avec le prénom d'un petit garçon en tête : Hayes.

Sandra Inniss

Partie à 8 h du matin, Amandine Falette-Galiussi court les 42 kilomètres du marathon Yellowknife Overlander Sports en 5 heures 55 minutes sans s'arrêter. Les prévisions de pluie menacent l'exploit physique, mais c'est finalement un arc-en-ciel qui accompagne Amandine dans sa course.

« Il y en a qui courent pour le défi, il y en a qui courent pour la performance, il y en a qui courent pour plein d'autres raisons. Moi, je courais pour la fondation HayesTough. Je courais pour honorer la mémoire de Hayes », confie l'éducatrice de la Garderie Plein Soleil. Pour chaque kilomètre couru, elle remettra 10 $ à cette fondation, mise sur pied par une famille originaire d'Utah aux États-Unis en l'honneur de leur jeune garçon, Hayes, décédé d'une forme rare de cancer du cerveau.

Amandine a découvert la famille sur l'application photo Instagram. « Ils publiaient beaucoup de publications super intéressantes et j'ai commencé à entrer en contact avec la famille. J'ai suivi Hayes pendant ses traitements depuis le moment du diagnostic ».

Au fil du temps, la tumeur devient agressive et la famille publie un message informant que Hayes n'a aucune chance de survie. Il décède le 3 décembre 2016.

« Les parents même s'ils ont perdu leur enfant, ils continuent à se battre pour leur fondation en mémoire de leur fils. Et en fait, ils essaient de faire connaître leur fondation, la cause, de faire augmenter le budget alloué au cancer des enfants aux États-Unis, et ils sont présents aussi pour les familles dont les enfants ont eu un diagnostic de cancer », détaille Amandine. Sur le site web de la fondation, la famille offre des coffrets réconfortants pour les familles dont l'enfant vient de recevoir le diagnostic d'un cancer, avec doudou, toutou, etc.

Aider à son échelle

Amandine Falette-Galiussi dit être inspirée par le courage, la ténacité qu'ils ont de continuer de vivre, alors que leur petit garçon est décédé avant d'atteindre l'âge de deux ans. Elle dit ne pas pouvoir expliquer comment elle s'est attachée à cette famille. Elle porte la cause, simplement.

« Je me suis demandé comment, à ma façon, je pourrais honorer la mémoire de Hayes et comment à mon niveau je pourrais les aider. Alors j'ai commencé à m'entrainer pour le marathon en sa mémoire. » Elle soutient la famille avec un don et tente de faire connaître la fondation à sa manière.

Prochaine étape : elle prévoit faire la route de Calgary à Salt Lake City en vélo pour remettre un deuxième montant en main propre l'année prochaine.

Parallèle avec le quotidien

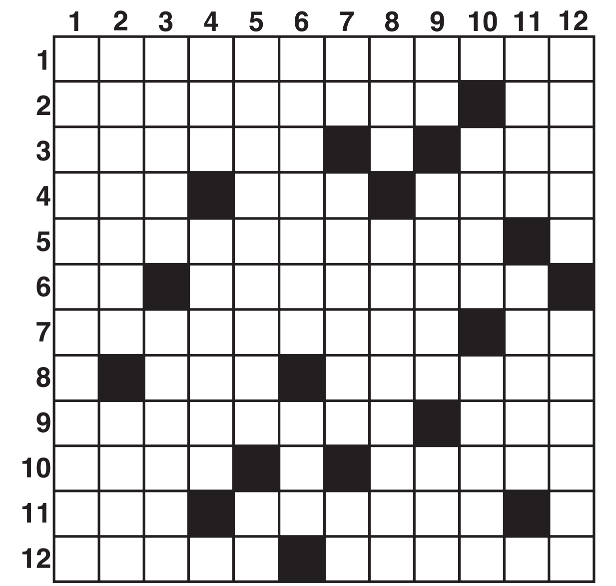
La marathonienne affirme que le jeune âge d'Hayes lui rappelle inconsciemment son travail à la garderie. « Je travaille quand même cinq jours semaines à la garderie et les enfants… Ces enfants-là, tu les aimes! Ils sont là 8 heures par jour ou plus. J'ai toujours eu un attachement et aimé être près des enfants. Et je me dis : On est chanceux d'être en santé […] Ce petit bonhomme là, il a inspiré du haut de ses 20 mois. On peut changer les choses, mais parfois on ne sait pas par où commencer. Cette fondation m'a habité et si je peux les aider dans quelque chose, je vais le faire ».



Amandine Falette-Galiussi à l'entrée du Parc Somba K'e durant le marathon annuel de Yellowknife. (Gracieuseté AF-G)

MOTS CROISÉS

Nº 516



HORIZONTALEMENT

1- Industrie fabriquant des gamelles.
2- Débordait sur quelque chose, dans l'espace. – Doublée.
3- Liquide émis par les glandes reproductrices mâles. – Vent.
4- Sécrétion organique. – Acquière. – Évalue avec soin.
5- Amarrer une chaîne à l'organeau d'une ancre.
6- Personnel. – Emprisonnes.
7- Qui sont les plus récentes. – Une lettre les sépare.
8- Flèche. – Pays de l'Europe.
9- Fabricant de levure de bière. – Indéfini.
10- Entendue. – Qui existent dès leur naissance.
11- Aurochs. – Tenue à garder le lit par suite de fatigue.
12- Instrument pour la mesure des poids. – Extravagant.

VERTICALEMENT

1- Champignons.
2- Qui a été amputé. – Rivière de France.
3- Racine aux propriétés vomitives. – Enlevées de force.
4- Titre d'honneur. – Poisson de mer comestible.
5- Bracelet à sept anneaux. – Année.
6- Qui a perdu sa vicacité. – Rivière d'Alsace.
7- Personnel. – Inspiratrice d'un artiste. – De même.
8- Plante bulbeuse. – Inflammation de l'urètre.
9- Conjonction. – Eut la conviction de. – Petite crêpe de riz fourrée.
10- Rend moins lourd. – Se dit d'une humeur de dispositions bonne ou mauvaise.
11- Plante cultivée pour ses fleurs odorantes. – Où tout est normal.
12- Aller ça et là. – Prît fin.

RÉPONSE DU Nº 516



Horoscope

SEMAINE DU 27 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 2017

Signes chanceux de la semaine : Verseau, Poissons et Bélier



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Si vous êtes aux études ou en plein cœur d'une formation quelconque, vous trouverez votre voie professionnelle. Elle correspondra véritablement à toutes vos attentes ainsi qu'à vos valeurs.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vos émotions seront en dents de scie. Prenez le temps de parler avec vos proches de ce qui vous préoccupe. Vous serez assez surpris de leur ouverture d'esprit, ce qui vous permettra d'apaiser vos états d'âme.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Il est toujours plus facile de s'entendre avec des gens avec lesquels nous ne sommes pas impliqués émotionnellement. Tâchez d'éviter de parler d'argent avec les membres de votre famille. Vous ne pourrez rien leur refuser.



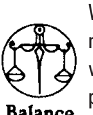
CANCER (22 juin - 23 juillet)
Au travail, vous vous retrouverez avec toutes les urgences sur les bras. Vous devrez faire preuve de diplomatie et de tact pour arriver à vous entendre avec qui que ce soit, incluant votre amoureux.



LION (24 juillet - 23 août)
Vous devrez inévitablement mettre les bouchées doubles pour réussir à accomplir tout ce que vous aviez prévu. Il y a de bonnes chances que vous soyez chaudement applaudi pour une raison ou pour une autre.



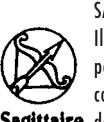
VIERGE (24 août - 23 septembre)
Bien que la vie de famille demande passablement d'énergie, elle apporte aussi beaucoup de gratitude. Vos proches se sentiront en confiance avec vous et vous serez le centre de leur univers, à votre plus grand bonheur.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous aurez probablement de nombreux déplacements à faire. Vos enfants auront tendance à vous faire jouer au taxi. N'oubliez pas aussi de prendre en note les bonnes directions ou de vous munir d'un GPS.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il est possible que vous ayez quelques détails à régler avec votre directeur de banque. Vous aurez l'heure juste concernant votre situation sentimentale. Une bonne communication engendrera des miracles.



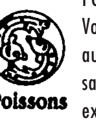
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il y aura beaucoup d'action en perspective et vous pourriez même amorcer un nouveau sport avec un compagnon très charismatique. Vous découvrirez de nouvelles méthodes pour accroître vos revenus.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Attention de ne pas brûler la chandelle par les deux bouts, particulièrement si votre santé n'est pas à son meilleur. Il suffit de se réunir entre amis pour décrocher et vivre des instants mémorables.



VERSEAU (21 janvier - 18 février) Il ne serait pas étonnant que vous ayez à refaire votre garde-robe pour le travail. Avec de nouveaux vêtements et peut-être un nouveau look, vous développerez une bien meilleure confiance en vous-même.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez en charge d'une importante réunion au travail ou dans la famille. Vous possèderez le sang froid nécessaire pour accomplir de grands exploits et régler le sort du monde, à votre plus grand étonnement.